



Rapport annuel 2022

Préparer l'avenir avec optimisme

Chères paysannes, chers paysans,

Vous tenez entre vos mains le Rapport annuel 2022, c'est-à-dire le compte rendu de faits marquants passés. Cependant, nombre de défis de l'année écoulée n'ont pas fini de nous préoccuper. Après le coronavirus, voilà que l'inimaginable s'est à nouveau produit: le retour de la guerre et la souffrance humaine à quelque 1500 km de nos frontières. L'attaque de la Russie contre l'Ukraine, le «grenier à blé de l'Europe», a montré à quel point la sécurité de l'approvisionnement mondial est fragile à notre époque. Et nous n'allons pas vers le beau: le 15 novembre 2022, la population mondiale a franchi le cap des huit milliards d'habitants et continue de croître seconde après seconde. Même si cette croissance ralentit, nous devrions atteindre les dix milliards en 2057. Dix milliards d'êtres humains qui auront besoin d'un toit, d'infrastructures et de suffisamment de nourriture au quotidien. Il faudra donc produire de plus en plus de denrées alimentaires sur de moins en moins de surfaces cultivables.

« Nous avons la responsabilité d'assurer autant que possible l'approvisionnement alimentaire. »

Ces derniers temps, la sécheresse et l'humidité extrêmes ont entraîné des famines régionales dans les pays pauvres et des interdictions d'exportation dans certains grands pays exportateurs. Dans ce contexte géopolitique, il est crucial que notre pays apporte lui aussi sa contribution à l'approvisionnement de sa propre population. À l'heure actuelle, cette contribution est fortement remise en cause. Les produits phytosanitaires appropriés, les méthodes de substitution ou les sélections résistantes font de plus en plus souvent défaut quand il s'agit de protéger les cultures des maladies ou des ravageurs. En parallèle, le Conseil fédéral a pour projet de consacrer plus de 500 000 ha



supplémentaires à la promotion de la biodiversité. L'agriculture se retrouverait mise à mal, et la production alimentaire indigène affaiblie. Se contenter d'augmenter les importations pour assurer l'approvisionnement n'est pas une politique responsable. Il s'agit même d'un non-sens au vu des défis écologiques que connaît notre planète. Aujourd'hui déjà, 75% de notre impact environnemental lié à la consommation est généré à l'étranger. Plus nous importons, plus l'ensemble de l'environnement en souffre.

« Pour être durable, la production doit évoluer au même rythme que la consommation. »

La population semble partager l'idée que l'augmentation des importations ne constitue pas

une solution durable. Après tout, l'automne dernier, l'initiative sur l'élevage intensif s'est vue balayée par près de 63% des voix. Ce résultat fort réjouissant est non seulement le fruit d'une campagne de votation réussie et largement soutenue par la branche. C'est aussi une profession de foi en faveur de la production indigène, qui se distingue nettement de l'étranger, surtout en matière d'élevage. Pour assumer notre responsabilité d'approvisionner la population avec des aliments bien de chez nous, nous devons passer d'une politique purement agricole à une politique alimentaire digne de ce nom, comme le prévoit d'ailleurs le rapport de postulat sur l'orientation future de la politique agricole. Le développement ne sera durable et la délocalisation à l'étranger limitée que lorsque la consommation et l'agriculture évolueront au même rythme.

L'obtention de prix à la production rentables constitue une autre condition pour le maintien de la production alimentaire indigène. L'année dernière, les intrants se sont presque tous renchérissés en raison de la guerre ainsi que de la raréfaction du gaz et de l'électricité. L'agriculture n'est pas parvenue à récupérer la totalité des coûts supplémentaires par une hausse de ses prix. Il s'agit là d'un objectif capital, que nous devons poursuivre de manière conséquente cette année. Le changement climatique constitue lui aussi un sujet qui va continuer à nous préoccuper. Rares sont devenues les années lors desquelles l'agriculture n'ait pas à lutter contre des événements météorologiques extrêmes. L'an dernier, la forte sécheresse qui a sévi dans de vastes régions de Suisse romande et le long de l'Arc jurassien a brûlé prairies et pâturages, et entraîné des pertes de récoltes fourragères importantes. Il nous faudra apprendre à gérer ces défis et à nous adapter en conséquence.

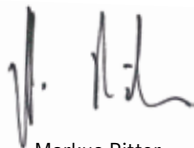
« En 2023, nous devons continuer à nous battre pour des prix à la production rentables. »

N'oublions pas que l'année dernière a été particulière pour notre association: l'USP fêtait son 125^e anniversaire! Parmi les activités organisées à l'échelle nationale figurait l'action de pommes de terre. En septembre, des délégations de tous les cantons ont apporté les tubercules à Berne pour cuisiner sur la place Fédérale les plus grands röstis du monde, que nous avons ensuite offerts à la population. Un événement formidable, qui devrait laisser un excellent souvenir à toutes les personnes présentes. Si vous souhaitez en savoir plus sur l'histoire de notre association, vous trouverez une vidéo divertissante sous la rubrique « Histoire » du site web de l'USP. Cette vidéo montre de manière saisissante que certains thèmes, comme le maintien de la protection douanière, n'ont rien

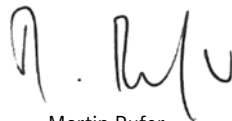
perdu de leur actualité et restent au cœur de ce pour quoi s'engage la faïtière agricole.

« Nous avons fêté les 125 ans de l'USP en réalisant les plus grands röstis du monde. »

Chères paysannes, chers paysans, laissons de côté l'année 2022 et tournons-nous vers l'avenir. Prenons ensemble nos responsabilités pour continuer à optimiser notre production. Nous pouvons être sûrs d'une chose: le temps travaille pour nous, car l'approvisionnement de l'humanité en une quantité suffisante de nourriture gagne en importance.



Markus Ritter
Président



Martin Rufer
Directeur

Sommaire

Éditorial	2
Nos activités en 2022	4
L'année agricole	9
En interne	10
Organigramme	11
Les travaux dans les organes	12
Le Comité	13
Les travaux en cours	14

Vous trouverez la vidéo du directeur ici :



Crédits photos

Union suisse des paysans et organisations membres, Agridea, Landor, UFA Semences Auxiliaires, Shutterstock

Notre travail en bref

*Voici une sélection des thèmes qui nous ont occupés en 2022.
Rendez-vous sur notre site web pour un aperçu détaillé des objectifs et
des mesures définis dans le Programme d'activités.*

Conférence de presse de début d'année

Nous avons à nouveau profité de la période de calme médiatique après les fêtes pour organiser notre traditionnelle conférence de presse de début d'année. Celle-ci a eu lieu dans l'exploitation porcine de Marianne et Franz Guillebeau à Lanzenhäusern (BE) et portait sur la garde d'animaux. Dans ce cadre ont été abordés des thèmes comme l'importance de l'élevage, les développements en matière de protection des animaux ou le niveau très élevé du bien-être animal en Suisse. La conférence de presse a attiré beaucoup de monde et trouvé un vif écho dans les médias.



Nouveau magazine ZOOM sur l'élevage

En 2022, la votation « Non à l'élevage intensif en Suisse » a fait de la garde d'animaux un thème récurrent. Aussi l'USP a-t-elle réuni les principaux faits dans le magazine ZOOM « La vie de nos animaux de rente ». Le magazine présente entre autres l'évolution des effectifs d'animaux de rente, les changements en matière de protection des animaux et les conditions actuelles d'élevage des différentes espèces. Un chapitre entier établit une comparaison avec l'étranger.

Train d'ordonnances 2022

Une fois de plus, le Conseil fédéral prévoyait de nombreux ajustements au niveau des ordonnances. Certaines demandes de l'USP ont été prises en compte. C'est ainsi que le gouvernement a renoncé à modifier l'ordonnance sur le droit foncier rural et celle sur le soutien du prix du lait.



Votation sur l'initiative « Non à l'élevage intensif en Suisse »

En 2021, le groupe d'accompagnement mis en place dans le cadre de l'initiative sur l'élevage intensif a défini les émoticônes comme sujet de la campagne visant à convaincre la population de dire « non » le 25 septembre. Un pré-test a permis de choisir les messages définitifs. Au début de l'année déjà, le site web de la campagne contre l'initiative était en ligne. Il comportait des vidéos témoignages de détenteurs d'animaux concernés. Une conférence de presse nationale donnée à Berne et des contributions sur les réseaux sociaux ont marqué le coup d'envoi de la campagne de votation proprement dite. Cette fois aussi, les exploitations pouvaient se procurer très tôt des drapeaux et des autocollants pour véhicules aux couleurs de la campagne. À partir de la mi-août a commencé le placardage d'affiches dans les espaces payants, et la mise en place de panneaux et de bâches dans les espaces non payants. La grande créativité dont ont fait preuve les familles paysannes lors de la réalisation d'éléments paysagers dans le style des émoticônes a été très réjouissante. L'investissement important à tous les niveaux et l'unité au sein du secteur agricole ont finalement conduit à un rejet de l'initiative par 62,8% de la population votante, un taux étonnamment élevé.



125^e anniversaire de l'USP

L'USP a fêté son 125^e anniversaire en organisant de nombreuses activités. Une vidéo a retracé l'histoire de l'association. Un cahier spécial a été inséré dans les journaux *BauernZeitung* et *Agri* début juin, avec un concours pour les familles paysannes. Toutes les organisations membres ont reçu un arbre en cadeau lors de leur assemblée annuelle. Chaque mois, les collaboratrices et collaborateurs pouvaient se réjouir d'une surprise. L'action de pommes de terre organisée dans tous les cantons a constitué un point fort de cette année anniversaire. En septembre, des délégations ont apporté les tubercules sur la place Fédérale à Berne lors de la Sichelte, où ils ont permis d'établir le record du monde des plus grands röstis, dont les passants ont ensuite pu recevoir une part gratuite.

Météo

L'année 2022 s'est distinguée par de très faibles précipitations dès le printemps et des températures élevées accompagnées d'une forte sécheresse en été. L'Arc jurassien et la Suisse romande ont été particulièrement touchés. En contrepartie, la pression des maladies était nettement moins forte que l'année précédente, et, là où la sécheresse n'a causé aucune perte, les rendements et la qualité étaient au rendez-vous. Les bonnes conditions automnales ont permis de compenser quelque peu les pertes de récolte survenues en été. Suivant la production, les rendements se sont révélés moyens à bons.



Explosion des coûts de production

La pandémie, les difficultés d'approvisionnement et, surtout, l'éclatement de la guerre en Ukraine le 24 février 2022 ont eu d'importantes conséquences sur les coûts de production, qui ont augmenté en moyenne de près de 10% par rapport à l'année d'avant. Le renchérissement du pétrole et du gaz s'est répercuté sur la plupart des agents de production, en particulier les engrais. Les calculs font état de coûts supplémentaires pour l'agriculture suisse proches du milliard de francs. Forte de ce constat, l'USP a posé des exigences claires pour une augmentation des prix à la production. À l'heure actuelle, il reste encore un déficit de 200 à 300 millions de francs à combler.



Première étape de mise en œuvre de l'lv. pa. 19.475

Le 13 avril 2022, le Conseil fédéral a approuvé un train d'ordonnances visant à mettre en œuvre la première étape de l'lv. pa. 19.475 Trajectoires de réduction adoptée une année auparavant. Ce train contenait des objectifs de réduction irréalistes de 20% pour les pertes d'éléments fertilisants, exigeait de réserver 3,5% des terres arables à la promotion de la biodiversité et prévoyait des programmes étrangers à la pratique. Le Parlement a déposé une série d'interventions pour demander des corrections. L'une d'entre elles a d'ailleurs rencontré un franc succès en ce qui concerne les éléments fertilisants. Pour ce qui est des activités des branches, la plateforme de coordination regroupant les organisations de producteurs et de labels membres de l'USP s'est réunie à trois reprises. Il y a été question de développer le conseil, de discuter les mises en œuvre techniques et de coordonner les activités pour atteindre les objectifs.



Politique agricole

L'USP a en grande majorité soutenu le rapport adopté par le Conseil fédéral en réponse aux postulats 20.3931 et 21.3015 (orientation future de la politique agricole). Elle espère que les stratégies que prévoit le gouvernement offriront des perspectives positives à l'agriculture, avant tout des revenus comparables, un renforcement de la production indigène et une résolution des conflits d'objectifs. Les demandes de l'agriculture ont été présentées dans le cadre de réunions du groupe d'accompagnement et d'échanges bilatéraux avec l'OFAG. Depuis, le Parlement a repris les débats de la PA22+. L'USP s'engage à cet égard pour un projet allégé.

Problématique du loup

L'augmentation de la population de loups exerce une pression insoutenable sur les éleveurs. En août 2022, la Suisse comptait 17 meutes et 180 loups au total. Les attaques sur les grands animaux comme les bovins se sont multipliées. Les mesures de protection des troupeaux ne suffisent plus à les protéger. Le Parlement a travaillé à une révision de la loi sur la chasse de sorte à améliorer la régulation des loups. L'USP est parvenue à s'engager en faveur de mesures qui permettent aussi la réduction préventive des effectifs.



SwissSkills 2022

Le champ professionnel de l'agriculture a participé aux SwissSkills 2022 à Berne. Les professions d'agriculteur/agricultrice (1^{er}: Matthias Baumann, Madiswil; 2^e: Patrick Schär, Rohrbachgraben; 3^e: Stefan Hadorn, Burgistein), d'arboriculteur/arboricultrice, de viticulteur/viticultrice et caviste ainsi que de maraîcher/maraîchère ont organisé leur propre concours. Le sacre de Matthias Baumann en tant que meilleur apprenti de Suisse tous métiers confondus a été particulièrement réjouissant. Les SwissSkills ont constitué une occasion en or de faire connaître les diverses professions de l'agriculture. Selon ses organisateurs, l'évènement a attiré 120 000 visiteurs, dont environ 64 000 élèves.

Risque de pénurie d'électricité

La guerre en Ukraine, la pénurie de gaz qui en a résulté et les restrictions imposées aux centrales nucléaires en France ont augmenté la probabilité d'une pénurie d'électricité en Europe au cours de l'hiver 2022/23. La Confédération a donc prévu une procédure en plusieurs étapes en cas de crise. De concert avec AgroCleanTech, l'USP a élaboré un rapport donnant un aperçu de la situation et des mesures d'adaptation possibles pour réduire les risques sur les exploitations. En outre, les défis de l'agriculture et de la production alimentaire ont été insérés dans le processus politique.

Campagne sur la protection sociale

Lancée en 2021 avec Agrisano, l'USPF et Prométerre pour une meilleure couverture sociale des paysannes en particulier, la campagne commune « Assumer ses responsabilités. S'équiper pour la vie » a été reconduite en 2022. L'objectif de la campagne est d'améliorer la protection sociale de tous les membres de la famille paysanne. La page d'accueil www.ma-situation.ch a été visitée à maintes reprises en 2022 et restera à la disposition des agricultrices et agriculteurs intéressés en 2023.



Perspective Suisse

L'Union suisse des arts et métiers, l'Union patronale suisse, économie-suisse et l'USP ont lancé en automne une campagne commune pour une politique plus favorable à l'économie et à l'agriculture. Intitulée Perspective Suisse, cette campagne prévoit des actions visant à sensibiliser le public aux questions économiques et agricoles, et à servir de plateforme pour les prochaines élections fédérales. La première action a été lancée en octobre avec une campagne nationale d'affiches.

« Faucher futé » : le grand projet en faveur de la biodiversité

En collaboration avec IP-Suisse, l'Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture, apisuisse, la Station ornithologique suisse et Agridea, l'USP a lancé le projet de sensibilisation « Faucher futé ». Ce projet a pour objectif d'optimiser les techniques de fauche et l'utilisation du conditionneur, et ainsi promouvoir la biodiversité sur les surfaces de production. À cet effet, de nombreuses bases d'information ont été élaborées, un site web a été créé, et les exploitations agricoles ont reçu des conseils utiles par le biais des réseaux sociaux. Le projet se poursuit en 2023. Pour en savoir plus, rendez-vous sur www.faucher-fute.ch.





Aménagement du territoire et initiative paysage

Pour améliorer les conditions cadres de l'aménagement du territoire pour les constructions agricoles, l'USP s'est investie dans l'élaboration d'un contre-projet indirect à l'initiative paysage. L'objectif est d'aboutir à un compromis susceptible de recueillir une majorité et d'entraîner des améliorations pour l'agriculture ainsi que le retrait de cette initiative. Afin de sensibiliser le monde médiatique et politique, l'USP a élaboré un magazine ZOOM numérique expliquant pourquoi l'agriculture doit pouvoir construire en dehors de la zone à bâtir et comment les conditions cadres peuvent être améliorées.

Stratégie Climat pour l'agriculture & l'alimentation

En collaboration avec l'OFEV et l'OSAV, l'OFAG a élaboré la « Stratégie Climat pour l'agriculture & l'alimentation ». Participante du groupe d'accompagnement, l'USP a pu s'exprimer sur cette stratégie et un plan de mesures très complet. Elle fonde sa prise de position sur les retours d'une vingtaine de ses organisations membres. Dans ce document, la faitière agricole critique non seulement des mesures déséquilibrées, mais aussi la manière de procéder. Elle demande une large consultation publique.

Nouvelle marque pour la communication de base

Pendant 20 ans, les familles paysannes ont informé la population de leurs prestations à travers les campagnes « Proches de vous. Les paysans suisses » et « Paysans suisses. D'ici, avec passion ». En 2022, la campagne a été rebaptisée « Paysannes & paysans suisses. Pour vous ». Les projets de ferme tels que le Brunch du 1^{er} août, À la ferme, Bornes d'accroche ou Visites d'étables ont troqué leurs identités visuelles respectives d'alors contre celle de la nouvelle marque. En outre, les paysannes apparaissent à présent de manière explicite dans le nom de la marque.

Révision de la formation professionnelle initiale dans l'agriculture

La révision de la formation initiale dans le champ professionnel de l'agriculture a progressé comme prévu. Sur la base des profils de qualification, la liste des compétences nécessaires et le plan de formation ont été établis pour chaque profession. Une bonne quarantaine d'ateliers a été nécessaire pour atteindre ce tour de force, auxquels ont surtout participé des maîtres d'apprentissage expérimentés, mais aussi des représentants des écoles et des responsables des cours interentreprises.



Aperçu de tous les objectifs et de toutes les mesures définies dans le Programme d'activités :



Pour suivre notre actualité, abonnez-vous à notre newsletter ou à notre groupe WhatsApp :



« Les sols sains s'assèchent moins vite »

À Pontenet, dans le Jura bernois, Christophe et Annick Mornod exploitent des grandes cultures, élèvent des vaches allaitantes et tiennent un magasin de ferme, lequel fonctionne bien. En 2022, la sécheresse de l'été et la hausse des coûts de production ont préoccupé l'agriculteur. Il explique comment gérer ces défis.

Christophe Mornod se voue corps et âme à l'agriculture. Il est passionné en particulier par l'exploitation des grandes cultures, l'expérimentation et l'optimisation constantes de la culture des champs. Sur son domaine de 57 ha à Pontenet dans le Jura bernois, il cultive du blé panifiable, du blé fourrager, de l'épeautre, de l'orge, du maïs, des pommes de terre, du colza, des courges et des haricots. Près du tiers de ses céréales servent à faire des semences de céréales. « Les exigences de qualité posées aux semences sont élevées », explique-t-il. C'est pourquoi une production extenso ou IP-Suisse ne suffit pas.

Une récolte de fourrages beaucoup plus faible que d'habitude

Christophe Mornod est aussi passé de l'élevage de vaches laitières à celui de vaches allaitantes après avoir repris l'exploitation de son père en 2017. La raison de ce changement était le prix du lait, beaucoup trop faible à l'époque, mais aussi le temps que prend la traite. Aujourd'hui, il détient 28 vaches allaitantes ainsi que de 28 veaux et jeunes animaux. Sa SAU est composée d'environ 26 ha de grandes cultures et 31 ha de prairies pour la fauche et la pâture. De plus, il exploite un pâturage de 23,5 ha en zone d'estivage, qui fournit une part majeure de la ration du troupeau pendant l'été. Cette base a justement fait ses preuves en 2022. Une fauche a été complètement perdue et, en été, les surfaces fourragères et les pâturages ayant séché, la récolte de fourrages était d'environ 40% inférieure à la normale. Les bonnes conditions automnales ont permis de compenser quelque peu ces pertes. « Chez nous, la sécheresse de l'été n'a pas été aussi forte qu'ailleurs en Suisse romande et dans l'Arc jurassien », souligne le chef d'exploitation, qui est aidé dans son travail par son père et un apprenti. Sa vallée a connu deux ou trois petits orages avec un peu de pluie, apportant chaque fois in extremis l'eau dont avaient urgemment besoin ses grandes cultures.

Humus et variétés précoces contre la sécheresse

Christophe Mornod perçoit le changement climatique et l'augmentation des épisodes de sécheresse comme des défis majeurs. « Je réfléchis beaucoup à la manière de mieux conserver l'humidité dans le sol. » Il cible la constitution d'humus en misant sur des engrais de ferme compostés et épandus directement sur les cultures au printemps, une couverture constante du sol, des engrais verts et des techniques culturales simplifiées. La protection des sols est de toute façon essentielle pour le maître agriculteur. C'est pourquoi il participe aussi au projet « Terres vivantes ». Il plante ses pommes de terre avec la méthode All-in-one sans travailler davantage le sol, empêchant ainsi la perte d'humidité. Les cultures de printemps sont mises en place le plus tôt possible pour les faire profiter



Dans le cadre de la vente directe, Christophe Mornod commercialise entre autres de la farine (4 t par an), des pommes de terre (env. 35 t), de l'huile de colza (1000 l) et de la viande (env. 7 veaux).

d'une meilleure humidité et ainsi favoriser un meilleur départ. En outre, il choisit des variétés de céréales plutôt précoces. Christophe Mornod assure malgré tout ses cultures contre la sécheresse depuis quatre ans et s'est déjà vu indemnisé pour un dommage.

Davantage d'engrais de ferme que d'engrais minéraux

La forte hausse des coûts de production en 2022 préoccupe aussi Christophe Mornod. L'agriculteur a donc cherché à faire des économies et a limité ses achats au strict nécessaire. Il a remplacé une partie des engrais minéraux par le lisier des porcs d'une autre exploitation. Il achète des engrais, des semences et du diesel avec d'autres fermes pour obtenir des prix de groupe. Pour économiser du carburant, il optimise les travaux des champs. En revanche, les nouvelles exigences liées à l'initiative parlementaire Trajectoires de réduction ne pose aucun problème au semencier, car il aime expérimenter : « On peut toujours faire mieux. »

Aperçu de l'année agricole
(résumé de AGIR) :



L'USP en quelques chiffres

Effectif en personnel

Au 31 décembre 2022, l'USP occupait 121 personnes, dont 45 à temps plein. Parmi elles, sept effectuaient un apprentissage d'employé-e de commerce. Les femmes représentaient 62 % de l'effectif. À cela viennent s'ajouter les quelque 240 personnes employées par le groupe Agrisano et l'OCA.

Revue de direction et analyse des risques

Les thèmes prioritaires pour l'agriculture et internes à l'USP, que l'AD avait approuvés en 2021, ont servi de repères pour l'exercice 2022. L'USP a réussi à atteindre la plupart de ses objectifs, comme l'a montré la revue de direction réalisée en février 2023. Les objectifs fixés et les résultats atteints par thème prioritaire et par tâche spéciale en 2022 sont également disponibles en ligne. Dans le cadre de son analyse des risques, l'USP s'est intéressée non seulement au contexte général (société, politique, commerce, consommateurs) et à ses effets potentiels sur elle-même, mais aussi au contexte interne (secrétariat, organes, organisations membres et familles paysannes).

Contrôle des comptes 2022

Le contrôle des comptes est assuré par la société BDO AG (Aarau) en qualité d'organe de révision légal ainsi que par l'organe de révision interne, constitué de Bernard Leuenberger (Chambre d'agriculture du Jura bernois), de Daniel Blättler (secrétaire des chambres uranaise, nidwaldienne et obwaldienne d'agriculture) et d'Urs Werder (membre du comité des PSL).

Évaluation économique

L'USP finance deux tiers de ses charges par la facturation de services ou des recettes internes. Ce ratio se montre stable depuis des années et a même connu une légère progression. Les contributions à la surface ne soulèvent aucune objection, et les délégués ont entériné la surface agricole utile comme base de calcul en 2019. Depuis 2018, les contributions liées aux produits sont soumises à une nouvelle clé de répartition. Cette clé est recalculée tous les quatre ans et tient compte de la part actuelle d'un secteur de production dans la production finale. En 2021, la Chambre suisse d'agriculture a donc fixé, sur la base des années 2018 à 2020, les cotisations pour la période 2022-2025. L'encaissement des contributions de l'économie animale, assuré par Identitas SA sur la base d'un mandat, fait toujours ses preuves. Le montant total des contributions liées aux produits est inférieur à l'objectif de 2,27 millions de francs à cause de l'absence du secteur maraîcher. En raison de réaffectations et d'ajustements, la contribution des « autres organisations » a pour sa part été revue à la hausse. Dans le plan financier des années à venir, il est souligné qu'une gestion stricte des coûts, la participation de toutes les filières, le développement de nouvelles sources de revenus ainsi que la remise en question des prestations fournies sont nécessaires pour maintenir l'équilibre financier.

Extrait des comptes annuels

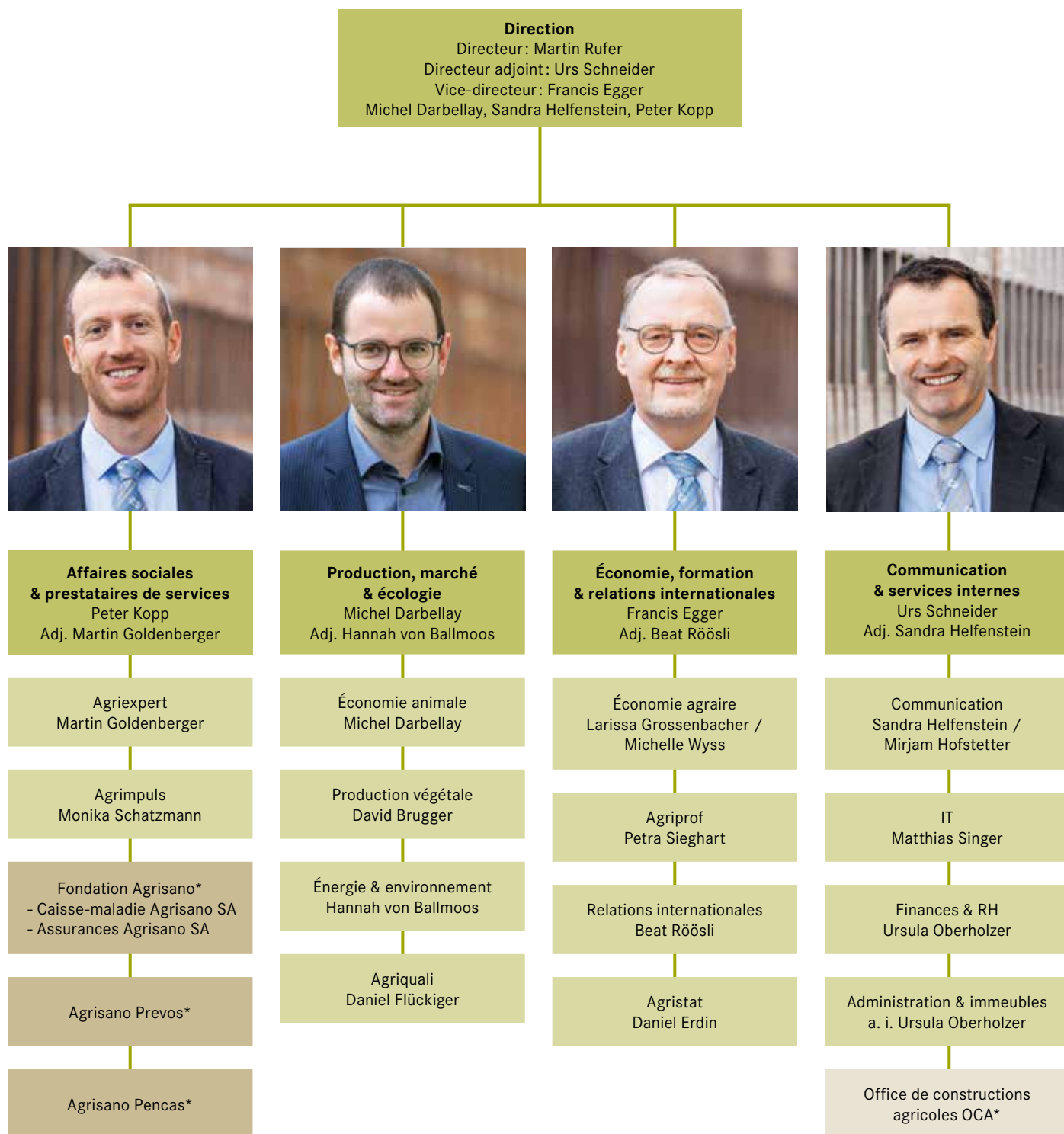
Compte de résultat

	2021	2020
Contributions	5 983 331	5 948 295
Subsides provenant de fonds	650 000	564 983
Produit des services	9 237 139	9 345 611
Revenus immobiliers	492 560	455 990
Autres produits	1 457 799	1 625 433
Produit net des livraisons et des prestations	17 820 829	17 940 312
Charges d'exploitation	-3 443 980	-3 562 475
Résultat brut	14 376 849	14 377 837
Charges en personnel	-11 096 297	-11 280 723
Autres charges d'exploitation	-2 948 164	-2 754 734
Amortissements	-254 754	-320 303
Résultat d'exploitation avant intérêts et impôts	77 634	22 077
Résultat financier	-7 982	-7 721
Résultat exceptionnel, unique ou hors période	-155 780	-47 865
Impôts directs	-2 288	-37 171
Déficit/bénéfice	-88 416	-70 680

Bilan

	31.12.2022	31.12.2021
Actifs		
Actif circulant	5 839 527	6 362 049
Actifs immobilisés	9 136 400	9 288 805
Actif des fonds	15 920 206	18 088 277
Total	30 896 133	33 739 131
Passifs		
Capital étranger à court terme	2 035 118	2 517 812
Capital étranger à long terme	12 869 055	12 972 872
Actif des fonds	15 920 206	18 088 277
Capital de l'association	71 754	160 170
Total	30 896 133	33 739 131

Le secrétariat de l'USP



Tous les collaborateurs
de l'USP:



- Départements
- Divisions
- Fondations et SA
- Coopérative

* Personne juridique propre,
pas soumise directement à la
direction opérationnelle

« La Suisse est trop bien lotie »

Maja Grunder siège à la tête de la Chambre thurgovienne d'agriculture et au Comité de l'Union suisse des paysans. Elle entend redonner à la production alimentaire ses lettres de noblesse.

Tu es la première femme à diriger une chambre cantonale d'agriculture. Quel est ton ressenti ?

J'ai un bon sentiment. Même si je me suis retrouvée à ce poste un peu par hasard, la fonction me plaît. Au début, je redoutais la manière dont les gens accueilleraient ma présence, mais mes craintes étaient infondées. Les familles paysannes savent que je mets du cœur à l'ouvrage et que je prends leurs problèmes au sérieux.

Pourquoi n'y a-t-il pas davantage de femmes à la tête des organisations agricoles ?

Je pense que les femmes ont moins confiance en elles. Si un homme avait été intéressé à reprendre la présidence de la Chambre thurgovienne d'agriculture, je ne serais peut-être pas là où je suis aujourd'hui.

Avec ton mari Bruno, tu gères non seulement une exploitation agricole, mais aussi un moulin. Peux-tu nous en parler ?

Bruno a toujours eu un moulin sur son exploitation. Il a d'abord appris le métier de meunier, car les 12 ha que compte le domaine ne suffisaient pas pour vivre. À l'époque, je tenais moi aussi mon exploitation, si bien que nous exploitons aujourd'hui deux fois plus de terres agricoles. Le moulin est désormais tenu par notre fille Sabrina, elle aussi meunière de formation. Les affaires marchent bien, encore mieux depuis que le coronavirus est passé par là. L'ancrage régional est sans aucun doute notre point fort. Cependant, mon cœur bat en premier lieu pour l'agriculture et la prospérité des familles paysannes.

Quand tu penses à 2022, qu'est-ce qui te vient en premier à l'esprit ?

Je pense d'abord à la formidable campagne contre l'initiative sur l'élevage intensif que nous avons menée en Thurgovie. Nous avons des jeunes au

front pour tenir la barre, puis beaucoup de gens extérieurs au monde agricole sont venus nous soutenir. Nous avons pu nous réjouir d'un résultat exceptionnel. Ensuite, j'ai dirigé ma première assemblée générale cantonale. Enfin, mon mari et moi avons réalisé le rêve que nous caressions depuis des années de faire une croisière en Norvège.

Qu'est-ce qui t'a particulièrement déçue cette année ?

D'une part, la hausse des coûts de production et, d'autre part, les négociations ardues sur les prix à la production. Sans parler des mesures inqualifiables prises dans le cadre de la mise en œuvre de l'Iv. pa. Trajectoires de réduction, en particulier les 3,5% de SPB sur les terres arables. À ce sujet, je reçois beaucoup de réactions de la base : l'incompréhension touche toutes les branches de production.

Tu sièges au Comité de l'Union suisse des paysans.

Qu'est-ce que tu y défends ?

Je me concentre sur la mise en place de bonnes conditions cadres pour la production alimentaire indigène. Il s'agit de la tâche principale de l'agriculture, et j'estime qu'elle doit être rentable. Il nous faut avoir la possibilité de protéger nos cultures ou de construire de nouveaux bâtiments. J'apprécie cette orientation commune à la Chambre thurgovienne d'agriculture et à l'USP, car elle me motive.

Quel est à tes yeux le plus grand défi actuel ?

Du point de vue des associations, ce sont les différences toujours plus importantes qui existent entre les exploitations agricoles. Du point de vue de l'agriculture, je trouve extrêmement pénible l'accumulation incessante de nouvelles exigences souvent contradictoires : nous sommes tenus de produire au moins autant de denrées alimentaires qu'auparavant avec moins d'intrants et de manière beaucoup plus écologique. Je n'apprécie pas non plus ces gens qui croient mieux savoir comment nous devrions procéder. Pourtant, rares sont ceux qui connaissent notre travail par expérience et qui en dépendent pour vivre. C'est pourquoi je suis impressionnée par le nombre de jeunes qui choisissent malgré tout cette profession et qui entament leur vie professionnelle avec entrain.

À propos de la sécurité d'approvisionnement : quel est ton avis ?

À l'évidence, le sujet n'est pris suffisamment au sérieux que par ceux qui ont connu la faim. En Suisse, nous sommes trop bien lotis à cet égard. Je ne souhaite pas vivre une véritable crise, car nous dépendons beaucoup des importations, et ce en matière non seulement d'électricité, de gaz ou de médicaments, mais aussi de nourriture.



Maja Grunder nourrissant un veau : sur son exploitation, la Thurgovienne intervient en fonction des besoins.

En savoir plus sur les travaux dans les organes :





1^{er} rang d. g. à d. : Willy Giroud (président de la Chambre valaisanne d'agriculture), Claude Bähler (président de Prométerre), Alois Huber (vice-président de l'USP), Markus Ritter (président de l'USP), Anne Challandes (vice-présidente de l'USP et présidente de l'Union suisse des paysannes et des femmes rurales), Fritz Glauser (vice-président de l'USP, président de l'Union des paysans fribourgeois et de la Fédération suisse des producteurs de céréales), Maja Grunder (présidente de la Chambre thurgovienne d'agriculture), Jeanette Zürcher-Egloff (vice-présidente de l'Union suisse des paysannes et des femmes rurales), Jürg Bärtschi (représentant de la branche avicole)

2^e rang d. g. à d. : Kobi Lütolf (président de l'Union des paysans de Suisse centrale), Andreas Vögtli (représentant SO/BL/BS, président de Chambre soleuroise d'agriculture), Christophe Noël (vice-président de la Fédération des producteurs suisses de lait), Vincent Boillat (représentant JU/NE/GE), Martin Haab (président de la Chambre zurichoise d'agriculture), Ursin Gustin (représentant des jeunes agriculteurs), Thomas Roffler (président de la Chambre grisonne d'agriculture), Hans Jörg Rüeeggsegger (président de la Chambre bernoise d'agriculture), Meinrad Pfister (président de Suisseporcs), Pierre-André Geiser (président du conseil d'administration de fenaco), Markus Kretz (président de la Chambre lucernoise d'agriculture), Fritz Waldvogel (représentant AR/AI/GL/SH, président de la Chambre glaronaise d'agriculture), Damien Humbert-Droz (représentant de la production végétale)

Absent : Sem Genini, Chambre tessinoise d'agriculture

Les membres de la
Chambre suisse d'agriculture :



Premiers moments forts 2023



Conférence de presse de début d'année

Comme d'habitude, l'USP a commencé la nouvelle année sur les chapeaux de roue avec sa conférence de presse de début d'année, consacrée cette fois-ci aux constructions en dehors de la zone à bâtir. Sur l'exploitation de la communauté père-fils de Fritz et Michael Balsiger à Gerzensee, la faitière agricole a montré qu'une agriculture moderne doit aussi pouvoir construire des bâtiments modernes. Or, l'initiative paysage entraverait cette possibilité. La conférence de presse a attiré beaucoup de monde et trouvé un vif écho dans les médias.

Nouveau magazine ZOOM numérique « Aménagement du territoire »

La conférence de presse de début d'année a constitué l'occasion de présenter le nouveau magazine ZOOM numérique « Aménagement du territoire ». Pour la première fois, il s'agissait en premier lieu d'un document non pas imprimé, mais disponible en ligne. Ce nouveau magazine traite d'aspects d'aménagement du territoire liés non seulement à la production agricole tributaire du sol, mais aussi à celle indépendante du sol, au stockage et à la mise en vente des denrées alimentaires, aux zones d'habitation, aux activités proches de l'agriculture ainsi qu'aux installations solaires et de biogaz.



Sensibilisation à la problématique du loup

La thématique du loup préoccupe les régions de montagne et s'étend désormais à l'ensemble de l'agriculture. Pour renforcer la conscience pu-

blique des problèmes qui y sont liés et permettre aux personnes concernées d'exprimer leur inquiétude, l'USP a mis à disposition des autocollants et des bâches. Ces instruments sont disponibles auprès des chambres cantonales d'agriculture.

Politique agricole 2022+

Lors de la session de printemps 2023, le Conseil national a discuté du mini-paquet de la PA22+, suspendue en 2020. Les débats ont porté sur la mise en œuvre des mesures incontestées de la politique agricole. Les éléments environnementaux avaient pour leur part été repris dans l'initiative parlementaire Trajectoires de réduction des produits phytosanitaires et des éléments fertilisants en 2021 déjà. L'USP se félicite que la Chambre basse ait suivi le Conseil fédéral et le Conseil des États, et qu'elle ait balayé presque toutes les propositions de minorité. En parallèle, le Conseil fédéral a mis en consultation le train d'ordonnances agricoles 2023 au début de l'année. Dans ce cadre, l'USP a recueilli les avis de ses organisations membres.



Perspective Suisse

Au début de l'année, economiesuisse, l'Union suisse des arts et métiers, l'Union patronale suisse et l'USP ont convié les médias sur la place Fédérale à la présentation des thèmes prioritaires et de la nouvelle vague d'affichage dans le cadre de Perspective Suisse, la campagne de soutien en vue des élections fédérales. En outre, une séance d'information a été organisée pour présenter aux associations cantonales et régionales les possibilités de collaboration.

Situation des coûts

L'an passé, il n'a pas été possible de répercuter toute la hausse des coûts des intrants sur les prix à la production. En janvier 2023 a débuté l'application des mesures prévues par l'initiative parlementaire Trajectoires de réduction, entraînant un surcroît de travail et une baisse des recettes.

Aussi la Chambre suisse d'agriculture a-t-elle demandé lors de sa séance de février une nouvelle augmentation moyenne de 10% des prix à la production. L'annonce du Conseil fédéral au début de l'année de vouloir faire des économies en coupant dans le budget agricole est particulièrement dérangeante. L'USP s'opposera avec fermeté à toute mesure d'économie faite sur le dos des familles paysannes.

Table ronde sur le bien-être animal

L'USP a invité les acteurs de la filière animale à une table ronde portant sur le développement du bien-être animal en adéquation avec le marché. Il s'agissait d'évaluer ensemble la situation actuelle du marché des produits issus de labels garantissant le bien-être animal et d'identifier les potentiels dudit marché, les points de départ pour un développement du bien-être animal ainsi que l'augmentation des parts de marché des labels correspondants. Les points de départ identifiés feront l'objet d'un suivi en cercle restreint.



Magazine ZOOM « Un commerce durable pour notre alimentation »

Il y a six ans, le peuple a accepté l'article constitutionnel 104a, donnant ainsi à la Confédération le mandat de renforcer la durabilité du commerce agricole transfrontalier. Dans ce cadre, l'USP a publié à la mi-mars un nouveau magazine ZOOM « Un commerce durable pour notre alimentation ». Ce document traite de manière exhaustive des mesures déjà mises en œuvre au cours de ces six dernières années et des possibilités restantes pour améliorer le bilan environnemental de nos produits importés.

Consultation sur la formation initiale

En février a été lancée la consultation pour une refonte de la formation initiale dans le secteur agricole. Le nouveau système prévoit une formation sur trois ans avec une orientation spécialisée en troisième année, ainsi qu'une quatrième année facultative avec une seconde orientation. Pour prendre position, l'USP a demandé l'avis de ses organisations membres.



Déchets sauvages

Après dix ans de campagne avec les mêmes visuels, l'USP a renouvelé ses instruments de sensibilisation à la bonne élimination des déchets. À partir de cette année, il existe de nouveaux panneaux à planter le long des routes ainsi que, pour la première fois, des bâches arborant un message fort et un petit panneau pour les chemins de promenade. Tous ces instruments peuvent être obtenus auprès des chambres cantonales d'agriculture.



Paysans suisses: un portail utile

Les familles paysannes désirant s'inscrire aux projets de la campagne « Paysannes & paysans suisses » peuvent passer par www.portailpaysans-suisse.ch. Outre le formulaire d'inscription, elles y trouveront désormais de nombreuses informations utiles, allant des conseils en matière d'aménagement du territoire à la législation sur les denrées alimentaires en passant par les calculs de rentabilité, les astuces pour le marketing propre à la ferme ou la présence en ligne.

Vous pouvez suivre
notre actualité ici:



Version en ligne et PDF



Contact

Union suisse des paysans
Laurstrasse 10 | 5201 Brugg
Téléphone 056 462 51 11 | info@sbv-usp.ch

www.sbv-usp.ch

Rapport annuel 2022

Publication N° 249,
Supplément spécial « Agri », 5 mai 2023

ISSN 1661-8378